

« DÉCATHLON J'ESPÈRE QUE CELA SE CONCLURA »

DAVID THIBERGE

Entre le village sportif Décathlon, l'incendie du dojo Jean Zay et l'ouverture de l'Obrysie, David Thiberge, maire (PS) de Saint-Jean-de-Braye, fait le point sur les dossiers chauds de la rentrée. **CLAUDE SEZNEC**

« Tribune Hebdo : Huit ans après, le projet de village sportif porté par Décathlon n'est toujours pas sorti terre. Qu'en est-il ? »

DT : Je ne comprends pas les deux rôles de la commission nationale d'aménagement commercial (CNAC) pour l'étudier : la construction du village sportif apporterait 100 emplois tout de suite et 140 à long terme, les terrains sont pas exploités et la moitié de la place de 16 ha deviendrait un espace vert et sportif ouvert à tous. Décathlon le redonne pour le présenter une belle fois. J'ai toujours la conviction que c'est un beau projet et j'espère qu'il conclura.

« Tribune Hebdo : Vous voulez vraiment développer la demeure des jardins de Miramion. Quel est l'état de la démarche ? »

DT : Sur le site de Miramion, en centre-ville, il y a 7 ha. La première chose à faire est de créer un nouveau parti ouvert au public. Ensuite, l'objectif est d'associer des associations en lien avec nature et le végétal, comme l'Atelier brayennais, la société d'horticulture Miramion et du Loiret et le conservatoire national des chrysanthèmes. Avec à l'arrière, nous travaillons sur un projet de jardin extraordinaire, une zone d'écrit de chrysanthèmes uniques, dont la commune a l'une des plus belles collections, et de fusilias. Enfin, le 13 septembre, le conseil municipal aura le permis d'aménagement de jardins. La commune les vendra aux particuliers, qui y développeront un logement sur 1 ha.

« Tribune Hebdo : Au début de l'été, la commune a inauguré sa nouvelle piscine, l'Obrysie, le mois plus tard, quel est le bilan ? »



David Thiberge, maire de Saint-Jean-de-Braye.

« LA MÉTROPOLE EST UNE CHANCE »

DT : Les premières semaines ont été difficiles : la piscine a fermé plusieurs fois pour cause de vandalisme. C'est désolant. Mais tout est réparé aujourd'hui, même si les bassins restent en rodage. Cet été, la fréquentation a été très bonne, peut-être grâce au temps clément. Actuellement, et jusqu'au 18 septembre, la piscine est fermée pour son entretien annuel. Elle ouvrira ensuite pour les particuliers, les écoles et collèges, mais aussi pour les clubs de natation, de plongée et de canoë-kayak. Quant à l'ancienne piscine, elle sera démolie au début de l'année. À la place, il y aura un nouvel espace vert.

UN NOUVEAU DOJO EN 2017

« Tribune Hebdo : Toujours côté sport, où en est l'enquête sur l'incendie du dojo Jean Zay, en juillet 2015 ? »

DT : Il s'agit d'un incendie criminel. Cet événement a suscité beaucoup d'émotion dans la commune. Les associations ont été solidaires et les sportifs ont pu s'entraîner dans d'autres salles. Cet autumn, nous allons poser la première pierre du nouveau dojo. Il se situe dans la cour de l'école Jean Zay, et on verra à la rentrée 2017.

« Tribune Hebdo : Quels sont les projets culturels pour cette année ? »

DT : Il y a de cela quinze ans, une tradition s'est arrêtée, celle de la fête à la fin du mois de juin. Avec les élus, les habitants et des professionnels, nous travaillons à la remettre au goût du jour lors d'Ateliers de travail festif. Il y a un appel à projet et nous discuterons maintenant les offres. L'événement devrait se dérouler le 30 juin et le 1^{er} juillet 2017 puis tous les deux ans. On veut, ce soit de qualité, avec du sens, de l'exigence, de l'entraide, et que ce soit accessible à tout public. Mon but ? Que le festival fidèle à l'échelle de la commune.

« Tribune Hebdo : L'agglomération s'ordonne-t-elle en zones de développement ? Comment percevez-vous cette transition ? »

DT : Cela doit être une chance pour le vingt-deux communes de l'agglomération. Le climat de confiance, depuis Olivier Carrel est maire d'Orléans, permet d'avoir une forte ambition. Mais attention, il va falloir être attentifs aux valeurs, garder l'identité de chaque commune, tout en formant un ensemble.

« Tribune Hebdo : Comment avez-vous réagi en apprenant que vous alliez recevoir la Légion d'honneur ? »

DT : J'ai été très surpris ! Je l'ai su le matin du 14 juillet par SMS. Je n'ai pas de ceux qui demandent, c'est Jean-Pierre Saur, sénateur, qui a fait la démarche. Je cherche un parrain qui me remettra la distinction, mais je n'ai pas envie que cela prenne une tournure nationale. Je suis simplement heureux de cette reconnaissance de mon travail d' élu (depuis 1989). NDLR : ●